



Au cours de ce trimestre, nous serons régulièrement confrontés à une série de concepts: un Dieu saint au ciel qui a néanmoins une 'demeure' sur terre, des sacrifices, le pardon et la réconciliation, ...

- ✓ Il sera essentiel de bien cerner la signification des **concepts bibliques** anciens, sans immédiatement les teinter de traditions théologiques et doctrinales séculaires.
- ✓ Nous devons également être conscients et toujours garder à l'esprit que 'sanctuaire et sacrifices' appartenaient à **un temps et une culture spécifiques** qui risquent parfois de nous induire en erreur. Pensons, par exemple, à la forte charge émotionnelle qui nous submerge, nous, occidentaux du 21^e siècle, quand nous évoquons le sacrifice (donc la mise à mort) d'un agneau, alors que pour les nomades, il s'agissait d'un événement plutôt banal...

Dans cette leçon, nous essayerons de poser quelques jalons d'introduction qui nous aideront à cerner le sujet de ce trimestre.



Dieu au ciel

Où est le ciel ? En haut? Où est 'en haut' dans l'univers? Ce qui, pour nous en Europe, se trouve en haut, est en bas aux antipodes... Ces idées peuvent paraître futiles, mais elles nous incitent à la prudence afin de ne pas tomber dans des schémas de pensées naïfs... Peut-être devons-nous apprendre à ne pas vouloir tout expliquer à tout prix.



Psaume 115.16 dit ceci: "Le ciel est le ciel du Seigneur, mais il a donné la terre aux êtres humains."

Pour les rabbins, ce verset représentait également un **encouragement** à s'investir pour une terre qui a déjà (ou à nouveau) quelque chose de céleste. Ils comprenaient en effet que le Créateur, qui a pu affirmer qu'en Eden tout était « tov » (beau, bien, et vecteur de bonheur), aspire à ce que les « valeurs célestes » pimentent positivement la vie sur terre.



L'image du **sanctuaire** nous montre que le ciel et la terre sont peut-être moins éloignés que nous le supposons parfois, et que ce 'ciel' peut s'avérer être une **source d'inspiration active** et aussi d'une grande aide. C'est ainsi que l'avait compris le roi David :



« Que le Seigneur te **réponde** au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège ! **Que du sanctuaire il t'envoie du secours**, que de Sion il te **soutienne** ! » (Psaume 20)

- « Dieu au ciel » : que t'évoque cette idée ? Quelles pensées ou sentiments cela t'inspire-t-il ?
- As-tu déjà eu le sentiment qu'on s'occupe de choses qui nous dépassent, que nous ne pouvons pas comprendre, ou qui sont trop théoriques ? Partagez vos impressions.
- Que penses-tu de l'idée d'un 'ciel' comme source d'inspiration, encouragement et aide pour pouvoir vivre, ici sur terre, d'une manière qui soit la 'bonne' ?



Psaume 102:13-23

Ce psaume nous montre Dieu sur son trône céleste. Il est intéressant de noter que le psalmiste ne plane pas dans les sphères supérieures, mais qu'au contraire, il associe au Dieu du ciel des éléments très concrets :



Verset 13 → trône:

L'accent peut être mis, à juste titre, sur la gloire et la majesté (comme aux versets 13b et 16). Mais la bible elle-même en fait quelque chose de plus concret et l'associe à ce à quoi Dieu aspire et ce qu'il veut réaliser avec l'homme (alliance !) :



“La justice et l'équité sont la base de ton trône. La fidélité et la loyauté se tiennent devant toi.” (Psaume 89.15)



Verset 14 → compassion et grâce:

Compassion vient d'un mot hébreu signifiant matrice (aussi sein maternel, entrailles) (parfois, certaines traductions parlent d' « entrailles de miséricorde »).

Grâce: n'évoque pas l'idée juridique que nous en avons, selon laquelle 'la grâce est accordée à quelqu'un qui est coupable', mais signifie essentiellement : bienveillance, être favorable, vouloir le meilleur pour quelqu'un.



Verset 17 → apparaître et verset 18 → se tourner vers, ne pas se détourner, se pencher vers, ne pas mépriser (verset 20): Ce n'est pas Dieu qui se cache, c'est l'homme qui a tendance

à aller se cacher. Déjà en Eden, Dieu était au rendez-vous, mais pas Adam (Genèse 3). Tout comme cette question 'Adam, où es-tu ?', le sanctuaire est une invitation à 'se montrer' pour que le rendez-vous soit possible.



Dans ce contexte, quelques concepts relatifs au vocabulaire autour du sanctuaire sont significatifs :

- ✓ **Tabernacle:** vient du verbe 'rester, séjourner, dormir ensemble, habiter ensemble'
- ✓ **Tente de la Rencontre:** vient de l'idée de 'rencontre, rendez-vous (de : moment convenu, heure déterminée)'. Egalement utilisé lorsqu'il est question d'un homme qui prend sa fiancée pour épouse.
- ✓ Le mot de base pour les **sacrifices (sacrifier)** est KARAB, signifiant '**s'approcher, venir plus près**'.

- Réfléchissez ensemble aux mots et idées exprimés par le psalmiste (trône, compassion, grâce, apparaître, se tourner vers ou ne pas se détourner, ...). Dans quelle mesure trouvez-vous les notions contenues dans les mots hébreux enrichissantes, plus pratiques, encourageantes, ... ?
- ... ou bien devons-nous quand même les considérer sous un angle plus théologique, doctrinale et juridique ?
- Quels pensées et sentiments positifs et/ou négatifs suscite en vous l'idée d'un 'sanctuaire' ?
- Et que penser de l'idée d'une 'invitation à s'approcher, invitation à un rendez-vous' ? À quel point est-ce important ? Penses-tu que nos contemporains pourraient aussi utiliser une 'invitation visuelle' ? Si oui, qu'est-ce que cela pourrait être (nous n'avons pas de sanctuaire, ni de tabernacle) ?
- S'approcher de qui ? De Dieu ? Les uns des autres ? Les 2 ?
- S'approcher de Dieu : comment faire concrètement ?



Verset 20 → hauteur sacrée (comparer avec 'sanctuaire')

De nombreux commentaires traduisent le mot 'saint' par 'séparé'. Avec l'idée sous-jacente que Dieu, dans sa sainteté, est très élevé et qu'il doit prendre de la distance. Esaïe ne parle-t-il pas d'un Dieu dont 'les voies et les pensées sont bien plus élevées que celles des hommes, autant élevées que le ciel est élevé au-dessus de la terre' ? (Esaïe 55.8, 9)

🔑 Saint ne signifie pas seulement '**séparé**' mais aussi '**consacré**'. Séparé et consacré pour un but spécifique... À qui, à quoi Dieu est-il consacré ?

En lisant Esaïe 55 à partir du verset 6 (cela vaut la peine de commencer au verset 1 !), on remarque rapidement que le prophète ne parle pas d'une distance existentielle infranchissable entre Dieu et l'homme. Bien au contraire ! C'est un appel brûlant à s'approcher de Dieu, car au contraire de l'homme, Dieu, lui, dans sa compassion ('entrailles de miséricorde') veut et peut pardonner de tout son cœur (abondamment).

Notez la conjonction 'car' !



Verset 21 → libérer (délivrer)

Voilà ce que Dieu veut. Et il s'y investit. Libérer. Dans le sens le plus profond et le plus large du terme. Le sanctuaire devait contribuer à ce que les gens puissent expérimenter ce qu'est la délivrance...

- Comment réagis-tu à la notion de 'saint' ? Est-ce que c'est une notion rassurante ? Oui/non ? Pourquoi ?
- Que penses-tu de la combinaison 'séparé' et 'consacré' ?
- À qui, à quoi Dieu est-il consacré ? Qu'en dit Esaïe 55 ? Vois-tu d'autres exemples dans la Bible ?
- L'image du sanctuaire t'a-t-elle déjà aidé(e) à te savoir et à te sentir libéré(e) ? Si oui, comment ? Libéré(e) de quoi ? Si non, pourquoi ? Quel est le problème pour toi ?



Post-scriptum : le sanctuaire... une nécessité ? Ce qui compte vraiment...

Le 'sanctuaire' est donc lié au besoin et à la promesse d'un Dieu qui vient à la rencontre des hommes pour les libérer.

Tout au long de notre étude hebdomadaire, restons conscients que le sanctuaire était un **moyen** (ni plus, ni moins) pour comprendre et mieux expérimenter cela. Une parabole visuelle qui rappelait constamment l'invitation de Dieu à s'approcher afin de vivre une vie affranchie (libérée).

Les gens ont souvent besoin de **choses visuelles, tangibles** – une réalité que l'épisode du veau d'or (le dieu-taureau Apis) illustre on ne peut mieux.



A ce sujet, il est intéressant de noter que le tabernacle israélite présentait des ressemblances étonnantes avec les temples égyptiens que les Israélites avaient bien connus (aussi 3 compartiments, avec un NAOS, ou 'saint des saints', où se trouvait l'image de la divinité et dont l'accès était réservé au pharaon, en tant que fils des dieux, et aux grands prêtres, en tant que représentants).



Pas de vénération du sanctuaire ! Par l'entremise du prophète Esaïe, Dieu dit qu'il n'a pas besoin d'un lieu particulier : **«Le ciel est mon trône, la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, quel serait le lieu de mon repos ? »** Esaïe 66:1



Dans son psaume de repentance, David dit déjà que ce que Dieu veut, ce ne sont pas des sacrifices, mais une régénération du cœur et de l'esprit (afin de pouvoir entrer pleinement dans le projet de vie et de bien-être voulu par Dieu). Plus tard, David sera rejoint par les prophètes qui annonceront avec force : ce que Dieu veut, c'est **le droit et la justice, l'amour et la fidélité** (1 Samuel 15:22; Osée 6:6; Amos 5:21 et équivalents, Esaïe 1.11-17).



Jérémie 7:21-23 va encore plus loin : "Ainsi parle le Seigneur des Armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices, et mangez-en la viande ! Car **je n'ai rien dit** à vos pères, je ne leur ai **donné aucun ordre**, le jour où je les ai fait sortir d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Voici plutôt l'ordre que je leur ai donné : **Ecoutez-moi !** Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. **Suivez bien la voie que je vous ai prescrits, afin que vous soyez heureux.**"

→ Au cours de ce trimestre, veillons à ne pas passer à côté de l'essentiel, en nous perdant dans toutes sortes de détails et de spéculations au sujet de choses qui n'appartiennent plus à notre culture...